

Faits marquants

Les conditions climatiques de cette année 2018 ont marqué la forêt bretonne à des degrés divers : les défoliateurs (chrysomèles, géométrides et bombyx disparate) et les pathogènes foliaires (oïdium, rouilles, sphaeropsis des pins) et racinaires (collybie, encre du châtaignier) ont pu se développer à la faveur d'un hiver doux et d'un été chaud. Les plantations de l'année, bien que globalement réussies, sont le reflet de ce qui a été observé plus généralement dans les forêts bretonnes. Les épicéas de Sitka n'ont pas été épargnés cette année encore par le dendroctone et le puceron vert. La chalarose du frêne et la processionnaire du pin poursuivent leur progression, tandis que Phytophthora ramorum semble pour l'instant n'être présent que dans l'ouest du Finistère.

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
😊 Chêne pédonculé	🟡 Oïdium
😊 Chêne rouvre	🟡 Oïdium
😞 Châtaignier	🟡 Encre 🟡 Chancre
😊 Saule et bouleau	🟢 Chrysomèles
😊 Pin maritime	🟡 Processionnaire du pin
😞 Epicéa de Sitka	🟡 Dendroctone 🟡 Puceron vert
😊 Pin sylvestre	
😊 Douglas	🟢 Rouille suisse

Etat de santé : 😊 = bon ; 😞 = moyen ; 😞 = médiocre

Niveau d'impact des problèmes : 🟢 = faible ; 🟡 = moyen ; 🟡 = fort

Suivi des principaux problèmes

		2014	2015	2016	2017	2018
Toutes essences	Sécheresse					
Feuillus	Défoliateurs précoces					
	Oïdium des chênes					
	Bombyx disparate					
	Dépérissements de chêne					
	Encre du châtaignier					
Peupliers	Rouilles du peuplier					
Résineux	Processionnaire du pin					
	Scolytes des pins					
	Puceron vert de l'épicéa					
	Dendroctone de l'épicéa					

■	Problème absent ou à un niveau faible
■	Problème nettement présent, impact modéré
■	Problème très présent, impact fort

Événements climatiques de 2018



L'année climatique 2018 a été marquée par de forts contrastes : un hiver pluvieux jusqu'à début avril puis de mai à octobre, une chaleur anormale au-dessus des moyennes, avec, en prime, un pic de chaleur de fin juillet à début août. Des gelées printanières ont causé quelques dégâts sans impact significatif. Les phénomènes orageux de début juin et début juillet ont limité les effets de la sécheresse estivale sur la végétation.

← Dégât occasionné par le gel sur un jeune plant

Pas de nouveau foyer pour *Phytophthora ramorum*

Suite à la découverte du premier foyer de *Phytophthora ramorum* sur mélèze du Japon dans le Finistère, l'INRA a développé une nouvelle méthode de détection du pathogène à partir d'échantillons de feuilles prélevées dans la litière en fin de période de végétation (fin novembre, décembre).

Cela a permis de mettre en place une campagne de prospection en Bretagne portant sur une cinquantaine d'échantillons, qui n'ont pas révélé de nouveaux lieux contaminés.

Deux peuplements de mélèze sont touchés autour de la commune de Saint-Rivoal (29). Pour ce pathogène de quarantaine, la législation européenne exige l'exploitation des bois. Celle-ci nécessite des précautions d'exploitations définies par le SRAL (Service Régional de l'Alimentation) pour limiter la propagation du pathogène lors du transport des bois (écorçage des bois demandé).

Un voyage d'étude en Angleterre réalisé par le DSF, où le pathogène est présent depuis 2008, a permis de constater que des conditions climatiques plus humides favorisaient des niveaux de dégâts plus importants qu'en Bretagne. Là-bas, les pratiques d'observations aériennes régulières et les cartographies qui en résultent permettent de suivre précisément l'évolution du pathogène sur les peuplements.

En Bretagne, la surveillance sera accrue sur les peuplements de mélèze et de nouveaux échantillons de litière seront régulièrement prélevés pour analyse.

Étant donné la gravité de cette maladie et des risques encourus, les plantations de mélèze sont à éviter en Bretagne.

Vue aérienne d'un peuplement atteint en Angleterre ➤



Bilan contrasté des observations sur les plantations de l'année

Chaque année, les correspondants-observateurs du Département de la Santé des Forêts effectuent une notation sur de nouvelles plantations pour évaluer les problèmes affectant la reprise des plants. Cette notation est réalisée en deux passages, l'un au printemps, l'autre à l'automne.

Cette année encore, les problèmes abiotiques sont dominants. Stress hydrique, excès puis déficit, et gel comptent parmi les problèmes principaux. On a pu ainsi observer des flétrissements précoces du feuillage en sortie d'été ainsi que des dessèchements de pousses terminales sur plants toujours vivants.

Parmi les pathogènes les plus fréquemment observés, on relève en particulier des problèmes d'oïdium en fin d'été avec un développement tardif mais virulent, y compris sur semis naturels sous peuplement. On observe aussi le développement du [sphaeropsis des pins](#) favorisé par les conditions climatiques (orages printaniers), de même que le [rouge physiologique](#) sur douglas.

Plusieurs signalements font également état d'attaques de chenilles défoliatrices ([bombyx disparate](#), [géométrides](#)) et de [puçeron vert](#) sur épicéa.

S'il existe des problèmes sur lesquels on ne peut que peu intervenir, le sylviculteur peut en revanche optimiser les chances de réussite de ses plantations au travers de ses choix et du soin apporté à la mise en place.

Une réflexion sur le choix de l'essence est évidemment un préalable essentiel : outre l'adéquation de celle-ci avec la station, ce sont toutes les conditions stationnelles qui doivent être prises en compte, y compris l'intensité et la distribution des précipitations tout au long de l'année.

Par ailleurs, les observations effectuées mettent parfois en évidence des problèmes de reprise directement liés à la mise en place. Les plus fréquemment observés sont :

- des travaux de préparation du sol mal adaptés,
- une mauvaise préparation du plant, notamment habillage trop fort ou au contraire insuffisant,
- un système racinaire mal installé (profondeur du collet, nœuds dans les racines ou mauvaise orientation de celles-ci).

En conclusion, la situation est inégale. Globalement, le résultat de cette campagne est une assez bonne reprise des plantations. Les moins bons résultats sont généralement attribués à un manque de soin dans la réalisation des travaux de mise en place des plants.



Déformations racinaires induites par une mauvaise mise en place des plants de douglas ➤

Un pathogène de sécheresse : la collybie



Des observations de [collybie](#) ont été faites cet été dans des plantations de chêne rouge d'Amérique et de châtaignier âgées d'une vingtaine d'années.

Ce champignon s'observe au pied des arbres au niveau du collet. Présent sur l'ensemble du territoire, il se repère facilement en été, il est reconnaissable par sa couleur orangée et la forme fuselée de son pied (voir photo ci-contre).

Ce pathogène primaire attaque le système racinaire et peut provoquer la mort d'individus suite à un stress, comme un épisode de sécheresse par exemple. La sécheresse a donc permis cette année de révéler la présence des parcelles touchées par la collybie.

Avec la recrudescence de ces aléas climatiques subis ces dernières années par nos forêts bretonnes, il convient d'être particulièrement vigilant sur l'adaptation des essences à la station et de limiter l'utilisation du châtaignier et des chênes rouges sur les stations filtrantes à faible réserve utile en eau.



◀ Collybie à pied en fuseau

Brèves

● Évolution de la **Chalarose** du Frêne

On constate une progression significative de près de 100 kms vers l'ouest dans le département des Côtes d'Armor. Les observations de la maladie ont été faites sur des semis et des jeunes plantations.

● La pyrale du tronc

Fort impact de la **pyrale du tronc** dans les peuplements vigoureux de pin maritime. Le développement des larves sous l'écorce fragilise les arbres vis-à-vis du vent. L'avenir des peuplements peut être remis en question dans le cas de fortes attaques.

● **Typographe** en Ile-et-Vilaine

Un cas d'attaque de ce scolyte a été observé à la sortie de l'été dans une futaie d'épicéa commun située au nord de Rennes.

Les chablis hivernaux dispersés non exploités et les conditions climatiques exceptionnelles (sécheresse et chaleur estivale) ont probablement permis le développement rapide du ravageur.

L'exploitation en urgence d'une surface de 5 ha et le prélèvement des bois restés à terre a permis d'endiguer, pour le moment, la propagation du problème dans le reste du peuplement.

● **Dendroctone**

Le **dendroctone**, scolyte de l'épicéa, cause toujours des mortalités dans les forêts bretonnes. C'est certainement sur les plus anciens foyers (2006-2010) que les dégâts ont nettement diminué avec sans doute un équilibre atteint avec son prédateur le Rhizophagus. Cependant des mortalités dans des peuplements sont toujours présentes et notamment dans les plantations de moins de 20 ans.



● **Défoliations**

Au printemps, chenilles de **bombyx disparate** et **géométrides** ont engendré des déficits foliaires sévères de l'ordre de 50% à 75% du houppier des chênes et autres feuillus dans les boisements en mélange, dans le sud de la région. Les arbres ont ensuite produit de nouvelles feuilles, leur permettant de retrouver une croissance correcte. Néanmoins, les défoliations liées au bombyx disparate risquent de se reproduire pendant 3 à 4 ans avant de retrouver un état d'équilibre. Les saules ont également subi des défoliations importantes par des **chrysomèles**, comme en 2017, sur toute la Bretagne.

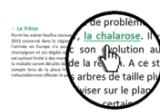
Vos interlocuteurs en 2019

Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs de la Bretagne. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants-observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvo-sanitaires.

Bretagne		GRENIE Xavier xavier.grenie@cnpf.fr	02.97.62.60.95 06.18.44.72.07
22 - 29		ROCHE Laurence laurence.roche@onf.fr	02.98.24.76.96 07.60.97.62.27
29		NICOLAS Sophie sophie.nicolas@finistere.gouv.fr	02.98.76.59.62
35		BLANCHIN Julien julien.blanchin@cnpf.fr	02.99.30.42.78 06.18.44.72.19
35		PERALS Geoffroy geoffroy.perals@onf.fr	02.99.68.33.62 06.72.48.48.30
56		SINOUE Eric eric.sinou@cnpf.fr	02.97.62.60.95 06.18.44.72.18
56		TAUDIN Manon manon.taudin@onf.fr	02.97.93.16.88 06.09.90.92.33

 Forêts publiques  Forêts privées



Pour en découvrir d'avantage,
cliquez sur les mots soulignés!

ephytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités
phytosanitaires marquantes de la région.

Retrouvez-les sur...

<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>



Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAL Centre-Val de Loire

Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr